

La Provence

40° Sous Zéro (waouh !)

Aux portes de l'enfer selon Dante, cette inscription : « Vous qui entrez, laissez toute espérance. »

Point d'inscription au-dessus de la porte de l'enfer où se débattent les personnages des deux pièces de Copi réunies en un seul spectacle. Un enfer blanc, la Sibérie pour les uns, l'Alaska pour les autres. Aussi espèrent-ils, ces laissés-pour-compte, s'agitent-ils sans fin. Leur enfer c'est l'impossibilité d'exister, d'aimer, d'échapper à la réalité, de s'évader, de partir. Chez Copi, on patine sur place, on est un hamster dans sa roue.

Ces deux pièces sont hors norme, hors normes. Esprits cartésiens, amateurs d'ordre, de civilité, de bon goût, passez votre chemin. Mais si rien ne saurait vous effrayer, laissez-vous entraîner dans ce maelström immonde dont la réalité est incroyable.

Tout y est extravagant, abject, sordide, ordurier et rien n'y est dégoûtant en raison de la démesure même de ces dérèglements. Ces personnages sont quasiment des créatures extra-terrestres, semblent n'avoir pas grand-chose d'humain que leur détresse. Les costumes et les accessoires sont somptueux et stupéfiants, tout cela est « camp » tout cela est comique, et tout cela est tragique. C'est le cri de Münch avec des paillettes.

On comprend que ces pièces soient présentées ensemble, comme les deux faces d'une même médaille et quand le fond de scène s'ouvre jusqu'au mur, que les sept comédiens se réunissent en bouquet, costumes et accessoires arrachés, c'est toute leur belle et angoissée humanité qui nous interpelle. **Alain Pécoult**

Du 5 au 25 juillet à 21h35, relâches les 12 et 18 juillet. La Manufacture (Patinoire)

8 juillet 2019
